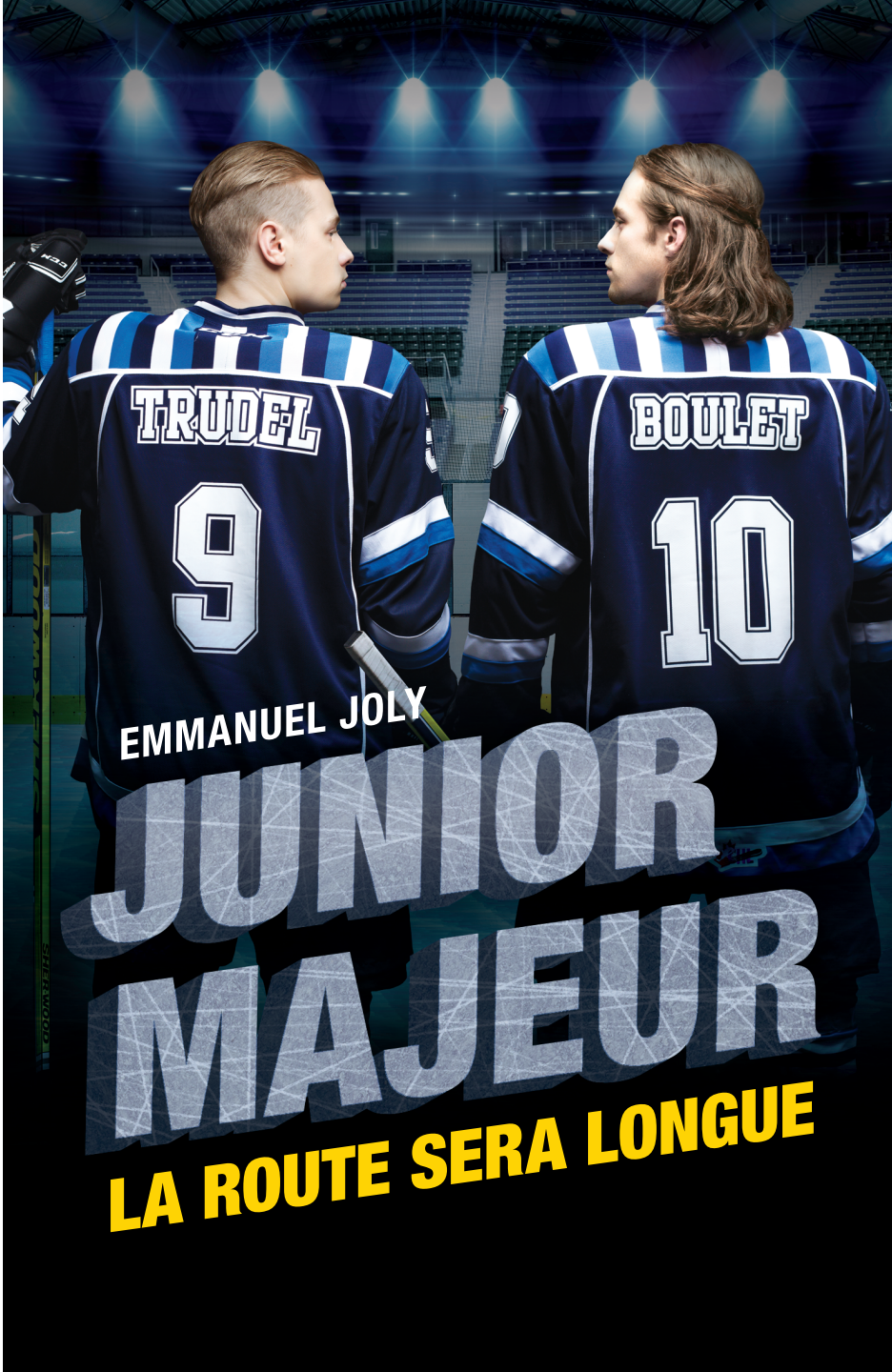

EMMANUEL JOLY

JUNIOR MAJEUR

LA ROUTE SERA LONGUE

Emmanuel Joly

JUNIOR MAJEUR

La route sera longue

D'après le scénario du film
écrit par
Emmanuel Joly et Martin Bouchard

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE
Collection **GAZOLINE**

PROLOGUE

Janeau Trudel, Julie Morneau et Joey Boulet ont gagné le Tournoi mondial de hockey pee-wee de Québec il y a déjà cinq ans, avec leur équipe, les Lynx de Mont-Saint-Hilaire. Ils avaient douze ans à l'époque et, durant cette saison magique, ils ont tissé entre eux une solide amitié.

Carl Trudel et son fils venaient d'emménager dans leur nouvelle demeure, tout juste un an après le décès de la mère de Janeau. L'homme de quarante-deux ans avait du mal à remonter la pente depuis que sa femme avait été terrassée par un accident vasculaire cérébral. Originaire de Montréal et y vivant depuis toujours, il avait pris la décision de changer de paysage dans l'espoir de tout oublier et de refaire sa vie avec son fils, loin de leurs douloureux souvenirs. Leur relation n'ayant jamais été facile, la disparition soudaine de la mère de Janeau avait laissé un vide difficile à combler pour son père, en particulier dans l'état émotif où il se trouvait.

Carl, un universitaire plutôt intellectuel et maîtrisant parfaitement plus de cinq langues, n'était pas un grand amateur de sport et ne s'était jamais vraiment intéressé au hockey. Janeau, par contre, carburait à ce sport depuis sa tendre enfance. Sa mère était sa plus grande admiratrice. Carl avait laissé ce rôle à son épouse, elle-même fille d'un professionnel ayant joué à Toronto pendant quelques années. Amoureuse du hockey, elle avait transmis sa passion à son fils qui avait vite révélé un talent extraordinaire.

Après le décès de sa mère, Janeau a cessé de jouer. Puis, dans sa nouvelle ville, devant la maison où il venait d'emménager à contrecœur avec son père, il a rencontré Julie qui a rallumé le feu sacré en lui. Il a aussi eu la chance d'avoir un entraîneur exceptionnel et passionné, Mike Boulanger, qui lui a montré le chemin à suivre pour accroître son talent, mais qui, surtout, lui a appris à devenir un homme à plusieurs égards. La victoire au Tournoi pee-wee de Québec revenait en grande partie à Mike, fin renard et grand motivateur.

Par la suite, Janeau et son meilleur ami, Joey, ont eu la chance de continuer de jouer au hockey ensemble, faisant souvent partie des mêmes équipes. Ils ont même fini par être tous les deux sélectionnés par les Saguenéens de Chicoutimi lors du repêchage annuel de la

Ligue de hockey junior majeur du Québec, la meilleure ligue de la province pour les jeunes qui aspirent à devenir professionnels. Dès leur année recrue chez les Sags, ceux-ci ont gagné, contre toute attente, la prestigieuse Coupe Mémorial remise à la meilleure équipe junior du pays. L'impressionnant trophée, gagné au terme d'un tournoi de fin de saison où s'affrontent les champions de chacune des trois grandes ligues juniors canadiennes, est un symbole d'excellence que peu de joueurs peuvent se vanter d'avoir remporté. À la fin du fameux tournoi, Janeau a été nommé « joueur le plus utile à son équipe » grâce à des performances époustouflantes et à une récolte impressionnante de treize points, dont cinq buts et huit passes, en cinq parties. Il a aussi donné la victoire à son équipe en marquant le but gagnant durant la grande finale. Janeau est ainsi devenu le joueur vedette des Saguenéens et le plus populaire de l'équipe auprès des partisans. Plutôt humble et réservé de nature, il a alors commencé à sortir de sa coquille et à comprendre son importance non seulement pour l'équipe, mais aussi pour les habitants de la ville. Les gens le reconnaissaient désormais partout où il allait et l'accueillaient en héros dès qu'ils le reconnaissaient. On lui demandait des autographes, on voulait des autoportraits en sa compagnie, certains restaurateurs lui offraient même le repas. En résumé, Janeau était devenu une superstar.

De son côté, Julie a cessé de jouer au hockey peu de temps après la victoire des Lynx au Tournoi de hockey pee-wee. Toujours passionnée de sport, curieuse et déterminée, elle s'est lancée à la poursuite d'un nouveau rêve : devenir journaliste sportive. Rien ne semble pouvoir empêcher cette étudiante brillante et studieuse d'atteindre ses buts, quels qu'ils soient. Julie a donc décidé de s'inscrire au cégep de Jonquière, reconnu pour l'excellence de ses programmes de télécommunications et de journalisme. Par conséquent, elle a trouvé un joli petit appartement, avec l'aide de sa mère, et s'est installée dans l'arrondissement de Jonquière, dans la ville de Saguenay, en bordure de la rivière aux Sables. Habitant à une quinzaine de minutes du centre Georges-Vézina où jouent les Sags, l'équipe junior de Chicoutimi dont font partie ses amis Janeau et Joe, elle peut facilement assister aux parties qu'ils disputent à domicile. Jeune femme mature et responsable, Julie est heureuse de se retrouver seule en appartement et de pouvoir enfin être autonome. Elle compte en profiter pour se rapprocher de son ami Janeau, qu'elle ne voit plus souvent depuis l'envol de sa carrière chez les juniors.

Joey, lui, a eu la chance de poursuivre sa progression dans le hockey mineur aux côtés de Janeau. Inséparables, ils ont une chimie peu commune sur la glace,

ce qui a permis à Joey de progresser au même niveau que son meilleur ami, sans pour autant partager son grand talent. Joueurs aux styles très différents, Joey et Janeau se complètent à merveille sur une patinoire. Le premier a un style de jeu robuste, il est hargneux et possède un bon tir, alors que le deuxième est ultra rapide, créatif et un stratège hors pair ; son habileté avec la rondelle est sans égale et son sens du hockey, exceptionnel. Joey est donc l'ailier idéal pour un centre comme Janeau et cette combinaison a fait des ravages dans toutes les ligues où ils ont joué ensemble.

Pour Joey, c'est en dehors de la patinoire que les choses se gâtent. Voulant qu'il se consacre totalement à son sport afin d'améliorer ses chances d'être repêché par une équipe professionnelle à la fin de la saison, son père, qui est aussi son agent, lui a récemment conseillé d'abandonner l'école. Luke ne vit que pour le hockey. Il suit toutes les parties diffusées à la télévision, sans exception et depuis des années, mais, surtout, il est persuadé qu'il comprend mieux le jeu que la plupart des journalistes, des analystes et des entraîneurs qui font carrière au niveau professionnel. Ancien joueur qui est passé tout près de jouer dans la grande ligue, mais qui n'y a jamais donné un seul coup de patin, Luke caresse le rêve de voir son fils réussir là où il a échoué. Il suit la carrière junior de Joey avec

un intérêt démesuré. Exaspérée par l'attitude généralement négative et contrôlante de son mari, Line l'a finalement quitté et a mis ainsi fin à un mariage qui battait de l'aile depuis déjà trop longtemps. Joey se retrouve donc coincé entre son père et sa mère qui se querellent sans cesse depuis leur séparation. Il vit difficilement cette situation, mais, comme la plupart des jeunes de son âge, il n'en parle jamais et tente plutôt de ne pas y penser. Malheureusement, dans son cas, cela passe un peu trop souvent par l'alcool.

Joey est malgré tout un rouage important de l'équipe des Saguenéens. Meneur d'hommes naturel, il est drôle et sympathique, et il a une influence certaine dans le vestiaire de son équipe. Cette saison, Janeau et Joey sont devenus capitaines adjoints, c'est-à-dire qu'ils portent un « A » sur leur chandail. Cette reconnaissance est surtout symbolique, puisqu'elle n'accorde aucun avantage aux joueurs, si ce n'est la permission de discuter plus librement avec les arbitres durant les parties. Par contre, les dirigeants de l'équipe s'attendent à ce que le capitaine et ses deux adjoints donnent l'exemple à l'intérieur du vestiaire et soient des modèles de discipline ainsi que des leaders positifs au sein du groupe de joueurs. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas…

LE CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR

Janeau Trudel, blondinet aux yeux bleus, est reconnu comme le meilleur hockeyeur de dix-huit ans du pays. Il a été invité, quelques mois plus tôt, au camp de sélection de l'équipe canadienne de hockey junior en vue du championnat mondial se déroulant chaque année pendant les vacances de Noël. Sans surprise, il a été sélectionné, malgré un début de saison très irrégulier dans son équipe de la Ligue junior majeur du Québec, les Saguenéens de Chicoutimi. Cette année, le tournoi se déroulera à Moscou, en Russie, et Janeau tient à y offrir une performance du tonnerre pour impressionner les recruteurs des équipes professionnelles qui épient attentivement les meilleurs joueurs de son âge, toutes nations confondues, dans le but de préciser leurs évaluations en vue du prochain repêchage professionnel.

Janeau a réussi à aider son équipe à remporter toutes ses parties malgré des performances en dents de scie et quelques mauvaises pénalités qui auraient

pu lui coûter cher. Les jeunes joueurs du Canada ont quand même atteint la grande finale et disputent maintenant un match endiablé face à l'équipe russe, soutenue par des partisans locaux bruyants et enthousiastes. Janeau, sur lequel repose l'espoir de toute la nation canadienne, ressent le poids d'une telle pression pour la première fois de sa vie. Jamais il n'a disputé une partie aussi importante. Il a bien joué une partie cruciale six mois auparavant, en finale du tournoi de la Coupe Mémorial, mais les Saguenéens ont rapidement pris les devants et ils n'ont jamais perdu leur avance.

Ici, la situation est bien différente. Son équipe tire de l'arrière par un but en troisième période et l'équipe russe domine le jeu, menée par son joueur étoile, Yuri Karpov, que plusieurs considèrent comme le meilleur espoir européen. Naturellement, Janeau veut gagner, mais il désire avant tout prouver au monde entier qu'il est sans contredit le meilleur espoir d'âge junior sur la planète. Il connaît bien Karpov, puisqu'il a disputé la finale du Tournoi pee-wee de Québec contre lui et son équipe, quelques années plus tôt. À cette occasion, Janeau a eu le dessus en orchestrant la brillante remontée de son équipe en troisième période alors qu'ils perdaient par cinq buts. Il a ensuite clos le duel en marquant un but spectaculaire en prolongation pour donner la victoire à son équipe et remporter le

tournoi. Mais, cinq ans plus tard, Karpov est devenu un excellent joueur, rapide et plus grand et costaud que lui. Janeau veut à tout prix l'éclipser, mais il commence à manquer de temps.

Dans la dernière minute de jeu, il réussit finalement à créer l'égalité d'un tir des poignets décoché de l'enclave, dans le haut du filet avec la précision d'un chirurgien. C'est enfin l'égalité et il a l'impression d'être libéré d'un poids énorme. La troisième période terminée, il y aura prolongation, tout comme lors de la partie finale que les deux nations ont disputée au vieux Colisée de Québec. Aussitôt que le jeu reprend, Janeau, déterminé à mettre fin au match rapidement, s'empare du disque et fonce vers la zone adverse à toute allure. Une fois en territoire ennemi, il freine brusquement, puis tente une passe vers son défenseur, qui vient d'entrer dans la zone au centre de la patinoire. Ayant pressenti le jeu, Karpov coupe la passe pour déguerpir à toute vitesse entre les défenseurs canadiens, tous les deux surpris par ce revirement de situation. Quelques coups de patin plus tard, il est seul devant le gardien et le déjoue habilement pour marquer le but qui donne la victoire aux Russes. La foule explose dans un élan de joie immense pendant que Karpov est entouré de tous ses coéquipiers et entraîneurs. Quelques joueurs pleurent même de joie en s'étreignant et en se félicitant. Yuri est désormais un

héros, le nouveau joyau de la Fédération russe de hockey sur glace.

Janeau regarde la scène, appuyé sur son bâton, l'air grave, dépité et frustré d'avoir commis l'erreur fatale qui a permis à son adversaire de marquer et qui a fait perdre son équipe, son pays. Le poids dont il s'est libéré quelques minutes plus tôt vient de réapparaître, mais dix fois plus lourd. Autour de lui, des visages longs sur lesquels coulent quelques larmes, ainsi que quelques regards accusateurs. Janeau a toujours détesté la défaite et celle-ci sera extrêmement difficile à digérer.

JUNIOR MAJEUR

EMMANUEL JOLY

LA ROUTE SERA LONGUE

Cinq années ont passé depuis la victoire des Lynx au Tournoi Pee-Wee de Québec. Depuis, Janeau Trudel et Joey Boulet ne se sont jamais quittés. Tant au niveau Bantam que Midget, ils ont été des joueurs dominants, accumulant les buts et les passes. Mais avant d'espérer jouer un jour dans la LNH, les deux jeunes hommes doivent encore briller dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. À ce niveau, la concurrence est impitoyable : les entraînements sont plus durs que jamais et les coachs, encore plus exigeants. Mais les plus grands pièges qui les attendent ne sont pas sur la glace. Les deux jeunes hommes parviendront-ils à les déjouer tous pour rester dans le droit chemin et préserver leur amitié ?

Après avoir suivi leur carrière dans le hockey mineur, retrouvez nos deux héros batailler dans la LHJMQ. Un livre écrit par Emmanuel Joly, scénariste des films *Les Pee Wee 3D* et *Junior Majeur*, qui ont été vus par six millions de spectateurs !

DANS LA MÊME COLLECTION

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

Groupe Livre

/JuniorMajeurLeFilm
/leseditionsdelabagnole

9 782897 143312